

Bulletin Agrométéorologique

Situation au 30 avril 2017

Résumé

L'hiver et le début du printemps sont marqués par des volumes de précipitations largement inférieurs aux normales. Ceci n'affecte pas la croissance des cultures en raison des très faibles évapotranspirations à cette époque de l'année. Le mois d'avril, plus froid que la normale, a ralenti la croissance végétale des cultures d'hiver et a entraîné un démarrage difficile des cultures de printemps. Les faibles précipitations hivernales et printanières n'ont pas été favorables au développement des maladies dans les cultures d'hiver.

Objectifs

Le bulletin agrométéorologique fournit des informations sur les conditions météorologiques en lien avec les activités agricoles. Il renseigne sur le développement global de la biomasse. Il donnera également lors des deux prochains bulletins, la valeur estimée la plus probable des rendements des principales cultures à partir d'un ensemble de variables explicatives provenant de trois sources d'information : données météo, données agrométéorologiques issues du modèle B-CGMS (Belgian Crop Growth Monitoring System) et imageries satellitaires. Ce premier bulletin se limite donc uniquement à présenter les conditions de croissances hivernales et printanières.

Situation météorologique hivernale et printanière

L'hiver météorologique qui correspond aux mois de décembre 2016, janvier et février 2017 fut très sec, plus lumineux que la normale et de température normale (Figure 1).

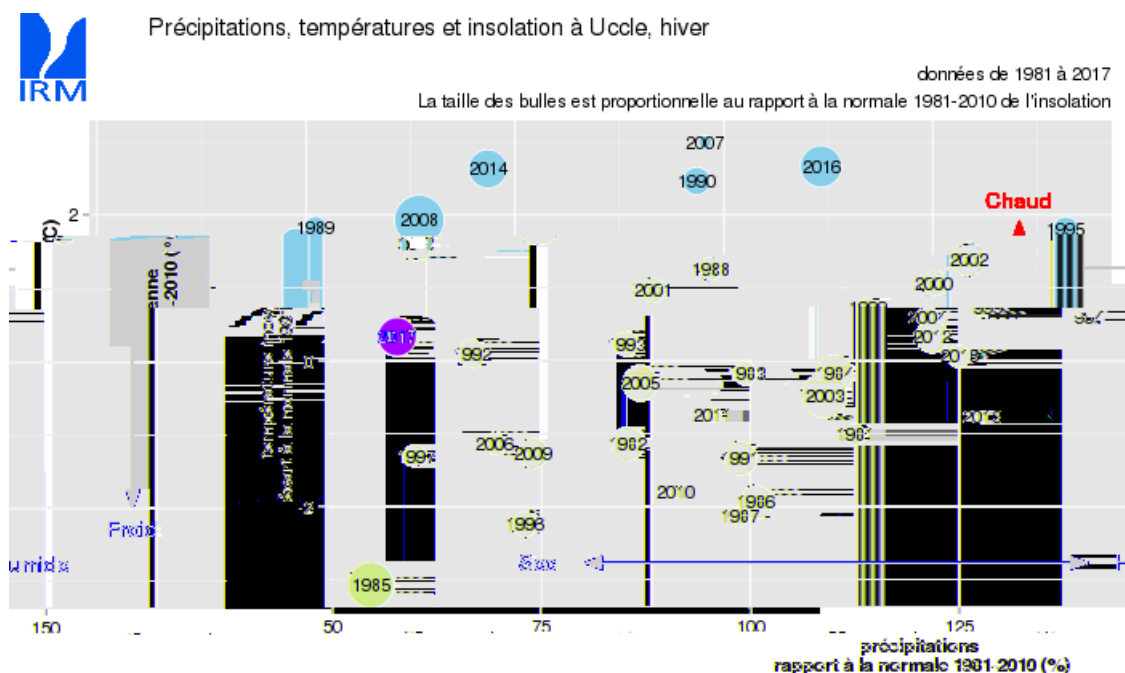


Fig. 1 : Précipitations, température et insolation de l'hiver 2017 par rapport aux autres années et à la normale 1981-2016 (Source : <http://www.meteo.be>)

Après 1985, c'est l'hiver le plus sec enregistré depuis 1981 à Uccle. Ceci ne semble toutefois pas affecter les cultures pour l'instant qui se retrouvent en sortie d'hiver à une situation proche de la capacité au champ en termes de réserve en eau. C'est surtout le Sud du pays qui enregistre les plus fortes réductions de précipitations par rapport à la situation normale.

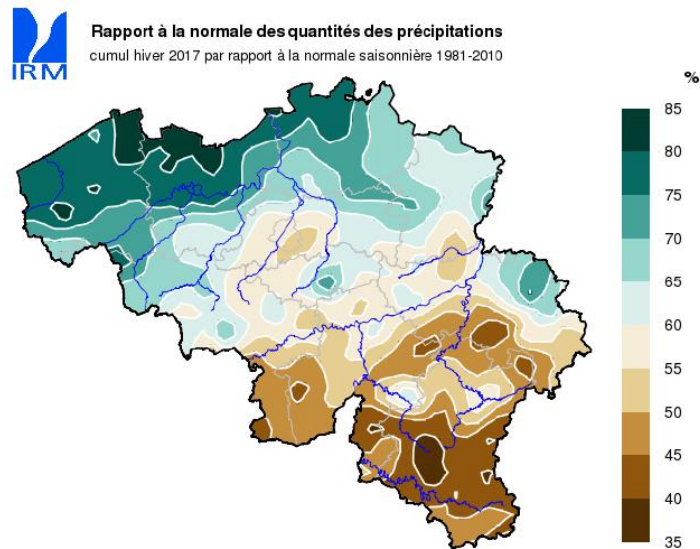


Figure 2 : Précipitations hivernales par rapport à la situation normale (1981-2010) (Source : <http://www.meteo.be>)

Mars fut lui aussi inférieur à la moyenne en termes de précipitations à l'exception du Nord de la Campine et de l'Est de la Région herbagère liégeoise. Avril fut également un mois très sec : la majorité du Sud du pays n'a pas eu plus de 25% des précipitations mensuelles moyennes alors que le Nord devait se contenter en moyenne de 40% des précipitations normales. Ces faibles précipitations ne semblent toutefois pas encore affecter les cultures. L'évapotranspiration de référence (ET₀) sur la Belgique correspond au cours des quatre premiers mois de l'année 2017 à seulement 75% des précipitations observées et aucune des régions du pays ne subit une évapotranspiration de référence supérieure aux précipitations, même le Sud du pays où est constaté le plus important déficit pluviométrique par rapport à la normale.

Au niveau des températures, janvier légèrement plus froid que la normale est compensé par février. Mars fut très anormalement chaud et avril fut froid (figure 3). A noter les gelées tardives très marquées du 20 avril où des températures inférieures à -2°C ont été enregistrées presque partout dans le pays causant de sérieux dégâts aux arbres fruitiers en fleurs à cette époque de l'année.

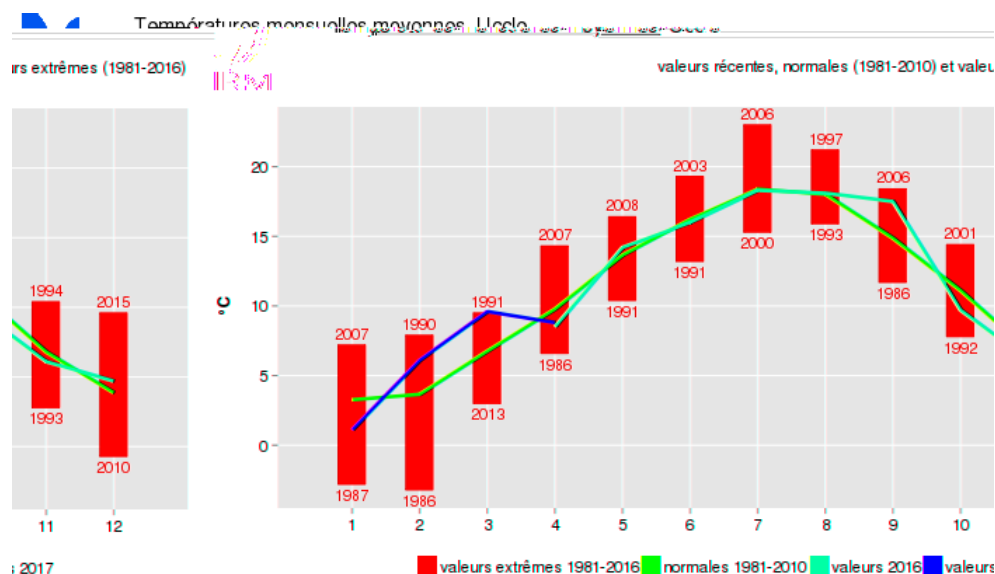


Figure 3 : évolution des températures mensuelles moyennes de 2017 (et en 2016 à partir de mai) à Uccle par rapport aux normales et aux situations extrêmes (Source : <http://www.meteo.be>).

Analyse des informations satellitaires

Les valeurs de l'indice de végétation *fAPAR* sont largement supérieures aux moyennes en mars 2017 (figure 4a) sur quasi l'ensemble du pays (zones cultivées). Cela s'explique par les conditions particulièrement chaudes de ce mois à une période de l'année où les réserves en eau du sol sont encore largement disponibles. En avril (figure 4b) par contre, l'avancée de la production de la biomasse revient à une situation à peu près normale. Le mois a été plus froid que la normale et cela a ralenti le développement de la végétation. Cette progression rapide de la végétation en mars accompagnée d'un ralentissement sensible en avril s'observe également très clairement sur la figure 5 qui reprend l'évolution dans le temps du même indice de végétation pour la Région limoneuse et la Région sablonneuse.

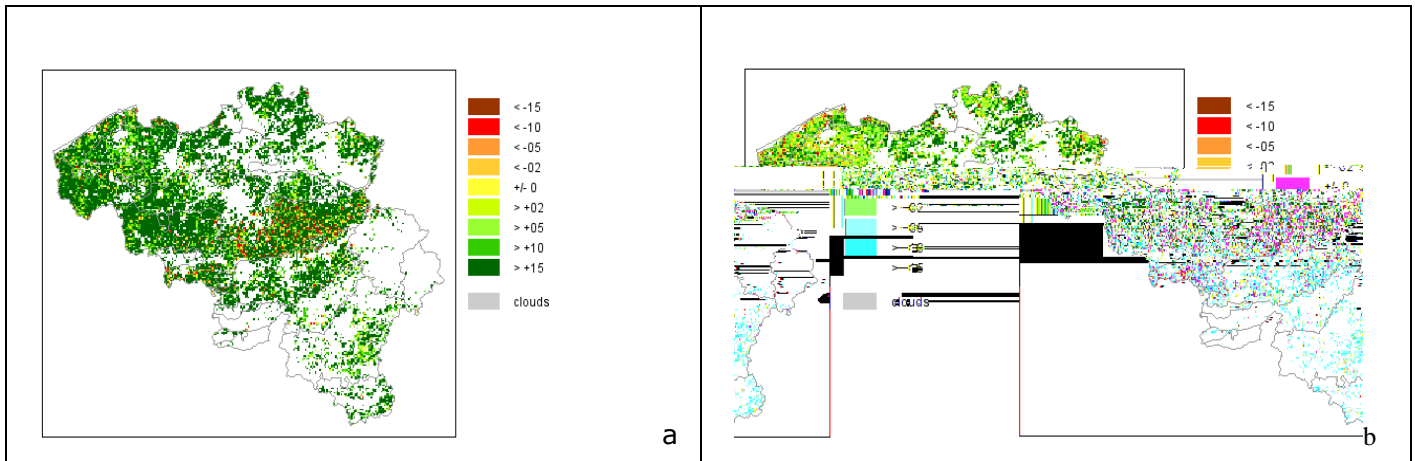


Fig.4: Différence relative de l'indice de végétation *fAPAR* avec la situation moyenne (2003-2016) en mars et en avril 2017 (Source : Images du satellite Proba V)

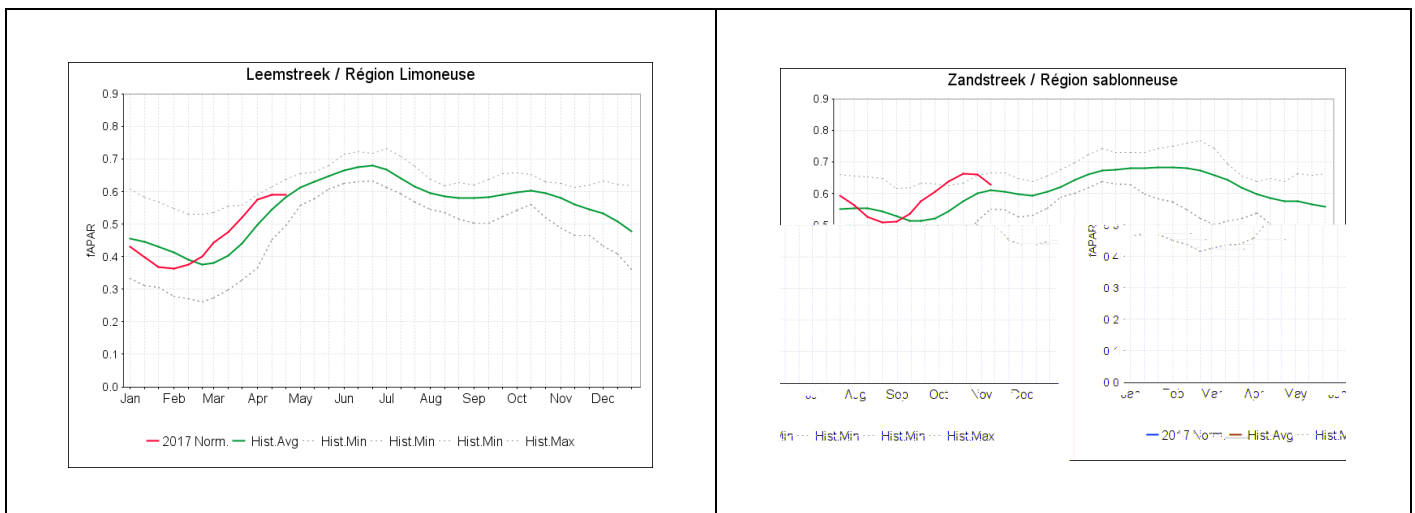


Fig.5: Profils d'évolution du *fAPAR* 2017 (en rouge) comparés avec la moyenne (en vert) et les maximum et minimum (en noir pointillé).

Etat des cultures : situation à la première décade de mai

Orge et froment d'hiver

Selon les informations disponibles dans le « Livre blanc céréales¹ », la faible pluviosité et le manque d'humidité dans les sols observés en automne 2016 n'ont pas engendré de problèmes pour les semis d'escourgeon. Ceux-ci se sont déroulés dans des conditions idéales, les sols ayant une humidité résiduelle suffisante. Pour les froments par contre, il a fallu attendre dans certaines terres, le retour

¹ www.cereales.be

des précipitations autour de la mi-octobre pour pouvoir semer dans de bonnes conditions. Les sols trop secs ne permettaient en effet pas de réaliser une bonne préparation du lit de semences et le labour ne permettait pas de ramener en surface un peu d'humidité. De ce fait, de nombreuses parcelles ont été implantées avec un travail simplifié du sol. Les précipitations de la deuxième décennie de novembre ont marqué une pause dans les semis qui ont pu être poursuivis sans soucis par la suite, avec le retour du temps très sec pour la troisième décennie de novembre et le mois de décembre. Malgré ces conditions sèches, les cultures ont bien levé et, en sortie d'hiver, le couvert était considéré comme homogène.

Selon les informations du CADCO, à la fin du mois d'avril, la majorité des parcelles d'escourgeon (orge d'hiver) a atteint le stade 39 « dernière feuille étalée » même si dans certaines parcelles le développement est un peu plus lent. Dans certaines zones, les plantes n'avaient pas encore dépassé le stade 32 « deuxième nœud ». En froment d'hiver, les parcelles les plus avancées ont atteint le stade « 2^{ème} nœud » (BBCH32) mais la majorité des parcelles est encore au stade 1^{er} nœud » (BBCH31). Les faibles températures observées fin avril ne permettent pas au froment de croître rapidement. Tant pour le froment que pour l'orge, le stade de développement se situe entre les situations observées à la même époque les 2 dernières années (avance par rapport à 2016, retard par rapport à 2015). Ces conditions sont proches de la normale, même si les cultures ne se développent pas très vite avec les conditions sèches et assez froides pour la saison.

Sur le plan phytosanitaire, tant pour l'escourgeon que pour le froment, les parcelles sont globalement saines.

Betterave

D'après les informations de l'IRBAB, les conditions météorologiques froides avec des gelées au sol et une quasi absence de pluie ralentissent le développement des betteraves. Cette météo peut entraîner un aspect jaunâtre ou rougeâtre des betteraves suivant l'exposition de la terre et la variété. Dans les premiers semis, les betteraves sont au stade deux feuilles. Quelques dégâts de gel ont été signalés mais ces derniers restent très localisés. Au vu de la croissance très lente des betteraves, les dégâts de gibier sont particulièrement visibles. Certaines parcelles affichent des levées hétérogènes, parfois faibles. Les graines semées dans les zones sèches n'ont pas encore germé.

Pommes de terre

D'après les informations collectées auprès de la FIWAP et du CARAH, les conditions printanières sèches ont permis des plantations quasi sans interruptions et ce, dans de bonnes conditions d'implantation et de structure. Fin avril, on estimait le taux de surfaces plantées à 90-95% ce qui est relativement précoce sans toutefois être exceptionnel.

La levée est par contre quant à elle limitée par les températures relativement basses observées fin avril. Celle-ci pourrait ne survenir qu'après 5 à 7 semaines ce qui n'est pas idéal.

Les conditions globalement sèches après plantation rendent l'application des herbicides en préémergence plus délicate.

De même, les gelées matinales rencontrées fin avril ont fait des dégâts en primeurs sous plastique et en production hâtive. Ces gelées ont également permis la destruction des repousses en champ et sur tas d'écart. Deux foyers de mildiou sur tas d'écart ont été détectés dans le Nord de la France (région d'Amiens).

Maïs

Fin avril/début mai, on estime que 70% des semis ont été réalisés. Ceux-ci se sont globalement réalisés dans de bonnes conditions. Les conditions sèches rencontrées après semis pourraient engendrer une germination irrégulière.

Remerciements

Documents et services consultés : <http://www.irbab.be>, avertissements asbl CADCO, FIWAP asbl (www.fiwap.be), Département Production végétale du CRA-W, asbl CIPF, avis pommes de terre publiés par le CARAH.

Contacts

Université de Liège, Dpt. des Sciences et Gestion de l'Environnement (Ulg, Liège)	Bernard Tychon Joost Wellens	Bernard.Tychon@ulg.ac.be Joost.wellens@ulg.ac.be
Centre Wallon de Recherches Agronomiques (CRA-W, Gembloux)	Viviane Planchon Yannick Curnel	v.planchon@cra.wallonie.be curnel@cra.wallonie.be
Vlaamse Instelling voor Technologisch Onderzoek (VITO, Mol)	Isabelle Piccard Herman Eerens	isabelle.piccard@vito.be herman.eerens@vito.be
Institut royal météorologique de Belgique (IRM, Uccle)	Michel Journée Christian Tricot	michelj@meteo.be ctricot@meteo.be

Date du prochain numéro: *Début juillet*